

L'Humanité



rouge

Proétaires de tous les pays,
nations et peuples opprimés, unissez-vous !

0,50F

Adresse : B.P. 365
75064 Paris Cedex 02
C.C.P. 30 226 72 - La Source

QUOTIDIEN DES COMMUNISTES
MARXISTES-LÉNINISTES DE FRANCE

Numéro spécial
d'ESSAI

mardi 22 avril 1975

TRAVAILLEURS !

Déjouez l'aventure voulue par le P«C»F

Depuis qu'ils ont appelé à reprendre le travail en laissant licencier 17 ouvriers caristes (dont 14 immigrés) qui avaient fait grève en février, les dirigeants révisionnistes de la CGT et du P«C»F mènent une vaste campagne de mystification. Marchais s'est même donné le mal de prendre les choses en main. Car le fond du problème est bien politique : la nouvelle tactique du P«C»F prétendue «dure» n'a rien à voir avec une lutte de classe conséquente menée par la masse des ouvriers.

Les révisionnistes qui ont appelé à reprendre le travail sans lutte contre les 17 licenciements sont les premiers responsables du chômage auquel sont condamnés ces 17 ouvriers. La bourgeoisie, la classe privilégiée en général, n'ont jamais satisfait de bon gré les revendications des exploités mais celles-ci ont toujours dû leur être imposées par un rapport de forces favorable aux travailleurs : c'est là la condition fondamentale du succès.

C'est pourquoi les révisionnistes sont mal placés pour venir faire du tapage sur les responsabilités de la bourgeoisie au pouvoir. Après avoir démobilisé les travailleurs ils cherchent à profiter de l'occasion pour déclencher une vaste opération de propagande et placer leur camelote politique. Laurent Salini dans l'Humanité-Blanche du 17 avril lance «Chirac battu», «le pouvoir ennemi acharné de l'entreprise nationalisée». L'Huma-Blanche du 18 ose titrer à propos de Renault : «Les communistes et leurs élus aux côtés des 17 licenciés». En fait ces traîtres à la classe ouvrière ont bradé la réintégration des licenciés en échange d'augmentation de salaires, ce qui est conforme à leur pratique habituelle de division des travailleurs, et qui aboutit à l'abandon de la revendication essentielle aujourd'hui : le refus des licenciements et du chômage produits de la crise capitaliste.

Alors quelle est la signification de la bataille que livrent les révisionnistes contre le pouvoir ? Les revendications ouvrières ? NON ! Souvenez-vous de leurs arguments lors de la lutte des ouvriers d'Hollenstein : «mieux vaut 10 licenciements que 30»... Ils ont beau faire intervenir leurs «zélus», et leur aéropage d'intellectuels bourgeois dans une manifestation bidon de quelques centaines de personnes le 17 avril, leur but politique est clair : exploiter la crise capitaliste, en déviant à leur profit la légitime combativité des travailleurs, pour finalement soumettre le pays au social-impérialisme russe.

Dans cette situation la classe ouvrière et les masses populaires n'ont rien à voir dans la dispute de chiffonniers que se livrent Marchais et Chirac.

Les marxistes-léninistes quant à eux s'opposeront toujours aux manœuvres et aventures lancées par les dirigeants du P«C»F pour le compte du social-impérialisme russe, mais par contre, ils contribueront au déclenchement et au soutien actif de tout mouvement effectivement voulu par les masses travailleuses et répondant authentiquement à leurs justes revendications.

Henri JOUR

PORTUGAL

Les subsides du social-impérialisme

Selon des informations publiées dans le «Sunday Telegraph», le social-impérialisme enverrait chaque mois 40 millions de francs au parti révisionniste du Portugal. Ces fonds, envoyés par la «Narodny Bank» de Moscou, transitent par la Suisse pour arriver dans une banque privée de Lisbonne, la «Banco Pancada e Moraes». Depuis le 1er avril, 150 millions de francs auraient ainsi été envoyés.

KIM IL SUNG A PEKIN

Pour la réunification de la Corée

Lors de son arrivée en Chine, Kim-il Sung, président de la République populaire et démocratique de Corée a déclaré :

«Alors que le système colonial et l'impérialisme américain sont en totale désintégration, le régime colonial de l'impérialisme américain ne restera pas intact en Corée du Sud. Si une révolution éclate en Corée du Sud, nous, en tant qu'une et même nation, ne nous contenterons pas de la regarder les bras croisés, mais soutiendrons fermement le peuple sud-coréen.»

«Si l'ennemi déclenche témérairement une guerre, nous répondrons résolument une guerre, nous répondrons résolument par la guerre et détruirons l'agresseur. Dans une telle éventualité, nous n'avons qu'une ligne de démarcation à perdre et la réunification du pays à gagner.»

Le ministre algérien de l'agriculture en Chine

A la veille de sa visite en Chine, le ministre algérien de l'Agriculture a déclaré : «Il existe déjà des rapports assez étroits entre l'Algérie et la Chine dans le secteur agricole. Nous sommes sûrs que cette coopération élargie ne pourra qu'être fructueuse pour nos deux pays et renforcer les liens d'amitié qui existent entre nos deux peuples et particulièrement nos paysans.»

MARCHAIS - CHIRAC

En réponse à Marchais qui déclarait mercredi : «M. Chirac dit n'importe quoi», Chirac a fait une déclaration, dimanche matin. Il a notamment déclaré : «Nous sommes encore dans une société démocratique... ce n'est donc pas M. Marchais et le PC, quels que soient les coups de gueule de son secrétaire général, qui va dicter sa loi». Par ailleurs, Chirac estime que «M. Marchais a fait tomber bas son masque» lorsqu'il a déclaré à propos de Renault :

«Nous allons tout mettre en œuvre pour que d'autres conflits éclatent.»

Marchais et Chirac ne défendent ni l'un ni l'autre les intérêts de classe de la classe ouvrière.

Les travailleurs doivent compter avant tout sur leurs propres forces et les marxistes-léninistes doivent agir partout afin que puissent s'exprimer concrètement la démocratie prolétarienne pour l'impulsion de leurs revendications, pour la décision des formes de la lutte de classes, contre le patronat et la bourgeoisie capitaliste en même temps que contre les menaces des deux superpuissances et de leurs laquais en France.

Un ouvrier parisien, lecteur de l'Humanité rouge.

A l'occasion de la libération de Phnom Penh, MESSAGE DU P.C.C. ET DU GOUVERNEMENT CHINOIS.

A la suite d'une puissante offensive lancée par les Forces armées populaires de libération nationale du Cambodge, Phnom Penh a été entièrement libéré. Cette nouvelle de la victoire est fort exaltante. Au nom du Parti communiste chinois, du Gouvernement et du peuple de Chine, nous vous adressons ainsi qu'au Front uni national du Cambodge, aux héroïques forces armées populaires de libération nationale et au peuple cambodgien tout entier, nos félicitations les plus chaleureuses et l'expression de notre plus haute estime.

Il y a cinq ans, l'impérialisme américain fomenté le coup d'Etat réactionnaire de la clique traîtresse de Lon Nol et a même envoyé impudemment des troupes au Cambodge, dans le dessein de transformer le Cambodge indépendant, pacifique et neutre en une colonie. Le peuple cambodgien aux glorieuses traditions révolutionnaires de combat anti-impérialiste a méprisé la force et s'est vaillamment dressé pour la lutte, uni autour du FUNK présidé par Samdech Norodom Sihanouk, il a mené pendant cinq années entières un combat héroïque et opiniâtre et, ayant surmonté les multiples difficultés, il a fini par remporter une victoire décisive dans la guerre de libération nationale. Cette grandiose victoire qu'il a arrachée par la lutte armée prouve une nouvelle fois, et avec éloquence, qu'en persévérant dans une voie juste, un pays faible est à même de vaincre un pays fort, et un petit pays, de vaincre un grand pays.

L'esprit révolutionnaire tenace et l'héroïsme intrépide dont le peuple cambodgien fait preuve dans sa lutte armée prolongée constituent un brillant exemple pour les peuples révolutionnaires du monde : ils forcent l'admiration des peuples de partout et font l'objet de l'éloge de leur part. Par ses grandioses victoires, le peuple cambodgien a non seulement apporté une contribution importante à la lutte anti-im-

périaliste des peuples indochinois, mais aussi donné un puissant encouragement et une impulsion énergique à la lutte révolutionnaire des nations et peuples opprimés du monde entier.

Les peuples chinois et cambodgien sont des frères très intimes. Dans la longue lutte anti-impérialiste, ils se sont toujours témoigné sympathie, encouragement et soutien, nouant entre eux une profonde amitié militante. Le peuple chinois se réjouit, du fond du cœur, des victoires remportées par le peuple cambodgien, les considérant comme ses propres victoires. Le peuple cambodgien frère peut être assuré que dans la lutte ultérieure, le peuple chinois se tiendra toujours à ses côtés et avancera coude à coude avec lui.

La libération de Phnom Penh marque le début d'une nouvelle étape historique de la lutte de libération nationale au Cambodge. Nous sommes profondément convaincus que le peuple cambodgien, sous le drapeau du front uni national du Cambodge dont le président est Samdech Norodom Sihanouk

remportera sans cesse de nouvelles victoires encore plus grandes, tant qu'il renforcera la grande union de toute la nation et de tout le peuple et poursuivra son combat héroïque. Le Cambodge apparaîtra sous un aspect tout nouveau en Orient.

Mao Tsé-toung, président du Comité central du Parti communiste chinois,

Chu Teh, président du comité permanent de l'Assemblée populaire nationale de la République Populaire de Chine,

Chou En-lai, premier ministre du conseil des affaires d'Etat de la République Populaire de Chine,

Pékin, le 17 avril 1975.

Un message des communistes marxistes-léninistes de l'Humanité rouge a été envoyé au peuple et aux dirigeants cambodgiens. Nous le publierons dans notre numéro suivant.

LE PRESIDENT KIM IL SUNG EST EN CHINE !

Le 17 avril le président de la République Populaire Démocratique de Corée, Kim Il Sung, est arrivé à Pékin, sur l'invitation du Parti communiste et du gouvernement chinois. Dans son éditorial du 18, le «Quotidien du Peuple» souhaite une bienvenue chaleureuse au président Kim Il Sung et écrit notamment, soulignant l'unité qui lie les deux partis et les deux peuples :

«Le Parti communiste chinois et le Parti du travail de Corée sont deux partis frères marxistes-léninistes. La Chine et la Corée sont deux pays voisins intimes socialistes, et nos deux peuples sont des compagnons d'armes et des frères qui partagent heur et

malheur et qui sont d'une même famille. Dans la lutte ardue menée dans le passé comme dans notre cause de la révolution et de l'édification socialistes, le peuple chinois a toujours bénéficié d'un soutien et d'une aide précieuse de la part du peuple coréen. Combattant côte à côte dans la lutte commune de longue haleine, nos deux peuples ont scellé de leur sang une amitié révolutionnaire et une solidarité militante et inscrit de brillants chapitres pleins d'héroïsme».

Le 18 avril, le président Mao a reçu le président Kim Il Sung.

LA CRISE ECONOMIQUE EN URSS

Aussitôt après la mission en Italie du vice-ministre soviétique du commerce extérieur pour «demander des crédits», Brejnev s'est mis lui-même en selle pour tendre vers la Grande Bretagne unemain demanderesse, d'où il a ramené un prêt d'un milliard de livres sterling (environ 2,3 milliards de dollars). Selon des informations de presse, Moscou s'apprête aussi à emprunter à l'Europe occidentale et au Japon un total de 9 milliards de dollars dans le cadre du financement de son prochain planquinquennal. On se souvient que juste avant leur demande de crédits, les chefs de file et la presse soviétiques avaient chanté à pleine gorge «le développement rapide et stable» de l'économie soviétique. On les voit aujourd'hui quémander des crédits, la sébile à la main. Les voilà donc dans une jolie passe.

Pourquoi ce pays qui se prétend «socialiste» et développé a-t-il dégénéré à ce point ? La clique révisionniste soviétique répugne à en parler. Naturellement elle ne veut pas admettre qu'elle porte la responsabilité des difficultés économiques inextricables que rencontre l'Union soviétique et qu'elle a fait dégénérer le premier pays socialiste du monde en social-impérialisme. Cependant, les faits sont les faits et rien ne sert de les dissimuler.

Un jour, Brejnev a eu cette phrase : «En ce qui concerne notre budget et notre économie nationale, les dépenses pour les troupes et l'armement constituent un très lourd fardeau».

C'est avouer malgré soi l'une des principales raisons pour lesquelles l'Union soviétique est aujourd'hui endettée jusqu'au cou. La valeur globale de la production nationale soviétique dépasse à peine la moitié du produit national brut des Etats-Unis, mais ses dépenses militaires excèdent celles des Etats-Unis. La militarisation sans précédent de l'économie nationale soviétique aggrave son déséquilibre et a pour conséquences la stagnation de la production industrielle et agricole, le manque de capitaux et le retard technologique.

C'est tout cela qui a conduit les révisionnistes soviétiques à quêter des crédits un peu partout. Leurs efforts pour obtenir des prêts à long terme datent en fait du milieu des années 60. Au cours des années plus récentes, on a même constaté un important accroissement de leurs emprunts. Les premières statistiques établissent que de 1964 à aujourd'hui, les révisionnistes soviétiques ont emprunté aux pays occidentaux un total de 16 milliards 330 millions de dollars US, dont 77 % après 1971. Il n'est donc pas étonnant que la presse occidentale ait décrit Brejnev comme «un mendiant économique déguisé en colosse militaire».

Dénonçant l'autocratie russe, Lénine a fait remarquer : «Sans emprunts étrangers, celle-ci ne pourrait pas tenir». De la fin du 19^{ème} siècle au début du 20^{ème} siècle, la Russie tsariste, puissance impérialiste, militariste et féodale, était par na-

ture expansionniste. Bien que ses dettes extérieures aient atteint un total de 4 milliards de roubles, elle a intensifié sa militarisation pour pouvoir devenir le gendarme de l'Europe et lui dicter sa loi. Aujourd'hui les nouveaux tsars révisionnistes soviétiques s'ils sont faibles en réalité, nourrissent des ambitions sans bornes. Ils placent toutes leurs espérances dans les crédits demandés à l'ouest pour se débarrasser de leurs difficultés économiques et renforcer leur puissance économique et militaire dans le cadre de leur rivalité pour l'hégémonie mondiale.

L'utilisation des crédits par les révisionnistes soviétiques pour accélérer leur expansion des armements et leurs préparatifs de guerre, leur infiltration économique intensifiée et leur expansion militaire en Europe occidentale sous l'enseigne de la «coopération économique» ont éveillé une suspicion générale. Dans un récent éditorial, le «Daily express» britannique avertit que «les russes sont plus intéressés aux crédits occidentaux qu'au commerce». Il attire l'attention sur «certaines ambitions politiques de la Russie à l'ouest». Le journal ouest-allemand «Die welt» écrit également que l'aide des pays ouest-européens à l'expansion militaire de l'Union soviétique par voie de crédits à un taux d'intérêt réduit signifie que « nous scions nous-mêmes les branches de l'arbre sur lesquelles nous sommes assis». Ces points de vue ouest-européens nous laissent à réfléchir.

BUSINESS REVISIONNISTE

Jean Doumeng vous connaissez ? Sachez que c'est un milliardaire. Sachez aussi qu'il est membre du comité central du P«C»F. Il dirige différentes entreprises telles que la société «Interagra» et la compagnie «Interagra». Ces entreprises dont il est le PDG sont en réalité sous le contrôle de la direction du P«C»F. Elles sont une filière par laquelle le social-impérialisme achète, entretient, finance ses agents en France.

Ces entreprises ont en effet le monopole du commerce de certains produits agricoles et industriels avec l'URSS et les pays qu'elle domine. Elles ont le monopole de l'importation de productions venant de Russie et des pays dominés par elle. Elles ont le monopole de l'exportation de certains produits français vers l'URSS. C'est ainsi par exemple que la compagnie Interagra a récemment conclu la plus importante vente de vin jamais faite à la Russie. On imagine aisément les immenses profits que permet cette situation de monopole aux entreprises du P«C»F.

Voyons un exemple précis. C'est Doumeng lui-même qui le donne dans «La Dépêche du midi» du 14-4-75.



La société «Interagra» est l'importateur exclusif des tracteurs Zetor fabriqués en Tchécoslovaquie. On compte à l'heure actuelle 40 000 tracteurs Zetor en France, et leur importation représente 10 % du total des tracteurs importés en France. Chaque année 3 000 tracteurs Zetor sont importés. Ces quelques chiffres suffisent à imaginer l'ampleur des profits réalisés qui servent à entretenir les agents du social-impérialisme en France et qui sont une assurance de leur dévouement au social-impérialisme.

Quelques chiffres encore. La société «Interagra» dispose d'un réseau après-vente des tracteurs Zetor qui est composé de 220 concessionnaires répartis dans toute la France.

Mais voici le sommet.

Dans l'accord commercial entre la France et la Tchécoslovaquie l'importation des tracteurs Zetor est la contrepartie des exportations d'automobiles Renault en Tchécoslovaquie.

Ainsi pour que des Renault soient exportées en Tchécoslovaquie, le social-impérialisme qui domine ce pays a exigé que la société «Interagra» ait le monopole de l'importation des tracteurs Zetor.

En acceptant cela, le gouvernement français accepte en fait que le social-impérialisme subventionne ses agents en France. Et cela pour pouvoir vendre des Renault !

un tract appelant tous les patriotes à refuser la présence social-impérialiste dans leur ville et à se préparer face au danger d'agression imminente.

L'officine révisionniste Front rouge était elle aussi présente à cette exposition, pas pour dénoncer le social-impérialisme russe, mais... pour appeler les femmes à lutter contre l'état capitaliste français.

Il est clair qu'une telle activité ne vise qu'à détourner l'attention des masses des préparatifs de guerre du social-impérialisme, à présenter la bourgeoisie française comme la cible à atteindre aujourd'hui afin de dévier les coups de ce qui doit être la cible centrale : les deux superpuissances et en particulier le social-impérialisme russe.

duisez les authentiques communistes) foutez la merde... on (traduisez le faux communiste Cunhal et sa clique) vous a interdit. Ici, on fera pareil dès qu'on sera au pouvoir... !

Nous voilà donc prévenus !

Chaque jour qui passe met de plus en plus en lumière la nature social-fasciste du parti de Marchais, ce traître à la nation et au prolétariat. Partout, à n'importe quel moment, dénonçons les activités anticommunistes et antinationales des révisionnistes du P«C»F !

Correspondant HR.

METZ

Le P«C»R au service du social-impérialisme

A Metz, les sociaux-impérialistes de Moscou avaient utilisé la Foire Exposition pour, sous le couvert d'une présentation de matériel spatial, faire passer l'idée que l'URSS est un pays pacifique œuvrant pour le bien-être de l'humanité, et mettant son potentiel «technique» au service de la paix.

La fable de la détente y était également chantée, notamment par un panneau montrant la Collaboration soviéto-américaine, pour mieux cacher leur rivalité et en conséquence démobiliser le peuple et l'empêcher de se préparer à riposter à une guerre d'agression.

Face à cette provocation des sociaux-impérialistes de Moscou dans notre ville, les marxistes-léninistes de l'Humanité rouge diffusèrent largement

CHAMBERY

Le social-fascisme à l'oeuvre

Vendredi 4 avril, à 19 heures 30, deux camarades qui commençaient à diffuser l'Humanité rouge à la porte d'une usine ont été agressés par des nervis du P«C»F : «courageusement», ceux-ci ont accompli leurs basses œuvres hors de la vue des travailleurs de l'usine qui commençaient à entrer ; les révisionnistes ont déchiré nos journaux, bousculé, et menacé les deux camarades de leur casser la figure, de les jeter par dessus un pont dans une rivière.

Face à l'attitude ferme des camarades qui dénonçaient ces pratiques social-fascistes, les nervis n'avaient qu'une réponse «Au Portugal, vous (tra-

MARSEILLE

Des travailleurs immigrés sequestrés

On a appris récemment qu'un travailleur, marocain, Mohamed Cherif, a disparu après s'être présenté à la police. A cette occasion, il a été révélé que des travailleurs immigrés étaient détenus à Marseille, séquestrés, dans

un local clandestin par la police. Il y aurait là des travailleurs immigrés menacés d'expulsion et mis au secret, dans de très mauvaises conditions d'hygiène. Ce sont là des pratiques fascistes.

Prochainement,

« LA JEUNE GARDE ROUGE »

Bientôt paraîtra le numéro un du journal des jeunes communistes marxistes-léninistes de France : «La Jeune garde rouge».

La sortie de ce premier numéro marque une étape importante dans le développement de l'action de l'avant-garde marxiste-léniniste de France. Il lui permettra en effet de s'adresser à la jeunesse de notre pays, de la mobiliser dans la lutte contre les deux superpuissances. A l'heure où les dirigeants révisionnistes et la J«C» déploient de gros efforts pour tromper la jeunesse, y semer le pacifisme, la rendre incapable de faire face à l'agression que prépare le social-impérialisme, il permettra de développer la lutte anti-révisionniste. Il sera une arme pour démasquer et isoler les agents du social-impérialisme, pour préparer la jeunesse à faire face à l'agression.

Il permettra aux jeunes marxistes-léninistes de se rassembler pour mobiliser la jeunesse comme cela c'est déjà fait dans différentes villes de France.

Il contribuera à créer les conditions permettant la création de l'organisation de la jeunesse communiste marxiste-léniniste de France.

Au sommaire de ce numéro un :

- En avant vers la jeunesse communiste marxiste-léniniste de France ;
- Appel aux jeunes soldats ;
- Un grand exemple : Qemal Stafa ;
- La jeunesse dans la résistance au nazisme ;
- Pour une école au service de l'indépendance nationale ;

Etc...

D'ores et déjà passez vos commandes.

Prix : 1,00 F - Adresse BP 365, 75064 Paris Cedex 02 - CCP 30 226 72 - La Source.

DEPECHE DE CHINE ...

- Tchai Tseh-ming, président de l'association du peuple chinois pour l'amitié avec l'étranger, a rencontré et fêté le professeur René Dumont, célèbre agronome français et membre du comité d'honneur de l'association des Amitiés Franco-Chinoises. Il a eu avec lui une conversation enthousiaste et amicale.

- Teng Siao-ping a rencontré Claude Arnaud, nouvel ambassadeur de France en Chine. Ils ont eu une conversation amicale. Était présent à cette occasion Charles Malo, ministre de l'ambassade de France en Chine.

... MEETINGS ...

Le 25 avril à 20h. 30 - Salle de l'Épicerie, 12, rue du Renard à Paris, meeting contre les deux superpuissances, organisé par le CDHR Yveton.

CONTRE LES DEUX SUPERPUISSANCES - FACE AUX PRÉPARATIFS DE GUERRE EN EUROPE - LUTTONS POUR L'INDEPENDANCE NATIONALE !

Meeting à Saint-Brieux,

Le samedi 26 à 16 heures à la maison du peuple.

